

La coopération interreligieuse n'empêche pas d'affirmer ce qu'on tient pour vérité absolue

Déclaration à la Mosquée de la Nation, Washington, le 13 juillet 2021, lors de la réception d'un Festschrift "God Needs no Defense".

Thomas Schirmmacher

Salutations à tous ceux qui sont avec nous aujourd'hui, en personne et virtuellement, pour cet événement important dans nos efforts communs pour construire un monde plus sûr, plus pacifique et plus juste.

Il est possible de plaider en faveur de la liberté religieuse, de l'harmonie sociale et de la coopération interreligieuse sans partager les convictions d'autres groupes religieux. L'Alliance évangélique mondiale exprime cette conviction comme suit : "L'AEM fait la différence entre la défense des droits des membres d'autres religions ou d'aucune religion et le fait d'approuver la vérité de leurs croyances. La défense de la liberté d'autrui peut être soutenue sans accepter la vérité de ce qu'ils croient" ("Résolution sur la liberté religieuse, October 30, 2008, www.iirf.eu/fileadmin/user_upload/PDFs/WEA_Res_ENG.pdf).

Les relativistes, ou les personnes qui n'ont pas de convictions fermes et profondes sur la vérité absolue, sont beaucoup moins capables de mener un dialogue constructif car ils ne sont plus vraiment sûrs de ce qu'ils croient. En revanche, une collaboration significative est possible entre des groupes qui savent ce qu'ils croient, parce qu'ils peuvent identifier les domaines dans lesquels ils sont clairement d'accord et travailler ensemble à leur sujet.

Les personnes qui sont convaincues de ce qu'elles pensent ne doivent jamais craindre d'écouter les autres ou d'échanger de bons arguments. Elles peuvent engager la conversation, la collaboration et l'amitié, tout en ayant le sentiment que leur interlocuteur a tort sur certains points. En effet, s'il n'y avait pas de désaccords, quel serait l'intérêt du dialogue ?

Inversement, la liberté et l'harmonie n'émergent pas automatiquement lorsque les communautés religieuses ou les personnes non religieuses renoncent à leurs convictions.

Dans chacune de nos deux traditions religieuses, le christianisme et l'islam, il existe de multiples écoles théologiques, notamment l'islam chiïte et sunnite ou le christianisme protestant, orthodoxe et catholique. Au cours de l'histoire, ces différents courants au sein de chaque tradition ont été en guerre ou en paix. Mais lorsqu'ils ont coexisté pacifiquement, ce n'est jamais parce qu'ils étaient d'accord sur tout. C'est plutôt parce que l'État les a contraints à vivre en paix (ce qui ne représente guère une solution permanente) ou parce qu'ils ont eux-mêmes décidé de limiter leurs divergences aux questions de théologie et de foi et de ne pas tenter de trancher par la force. La paix dans le domaine politique ne peut être obtenue par l'uniformité théologique.

La Déclaration d'indépendance des États-Unis stipule : "Nous tenons ces vérités pour évidentes, à savoir que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, parmi lesquels figurent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. Pour garantir ces droits, des gouvernements sont institués parmi les hommes, tirant leurs justes pouvoirs du consentement des gouvernés".

Les États-Unis n'ont pas toujours été à la hauteur de ces normes. Les Afro-Américains ont été détenus comme des esclaves. Les libertés culturelles et religieuses ont été restreintes. Pourtant, le message de la Déclaration reste évident et vrai pour tous ceux qui y ouvrent leur cœur. Dieu nous a créés en tant qu'êtres humains pour vivre non pas en solitaires, mais en solidarité avec nos familles et nos communautés, avec toutes les races et tous les peuples qui nous entourent, et surtout avec les pauvres, les défavorisés et les esclaves.

Cette solidarité nous appelle à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger la grande majorité des citoyens pacifiques du petit nombre d'extrémistes religieux qui utilisent abusivement le nom de Dieu, d'Allah ou de la religion et tuent ceux avec lesquels ils sont en désaccords théologiques, même au sein de leur propre tradition religieuse.

Lorsque nous travaillons main dans la main contre les extrémistes, dans nos deux traditions religieuses, et en faveur du bien commun de nos sociétés, nous ne minimisons pas nos convictions à propos de la vérité. Au contraire, nous les maintenons tout en croyant que Dieu veut la paix et la justice pour tous. La vérité de Dieu finira par prévaloir, et nous ne devrions pas agir comme si le fait de discuter de ce que nous croyons en profondeur et sur la place publique pourrait la mettre en danger.

Dieu soit loué.

Évêque Prof. Dr Thomas Schirmmacher
Secrétaire général, Alliance évangélique mondiale